

triumph und elend
des neoliberalismus

splendeur et misère
du néolibéralisme

kongress

der schweizerischen gesellschaft für soziologie
www.sagw.ch/soziologie

1. – 3. okt. 03

universität zürich

congrès

de la société suisse de sociologie

www.assh.ch/soziologie

1. – 3. oct. 03

université zurich

programm

programme

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

Seite

Page

2	1. Willkommen zum XIII. Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie
4	<i>Accueil au XIIIe congrès de la Société suisse de sociologie</i>
6	2. Programmübersicht
6	<i>Aperçu du programme</i>
9	3. Lageplan Universität Zürich-Zentrum
9	<i>Plan de situation de l'Université Zurich-Centre</i>
10	4. Veranstaltungen im Überblick
10	<i>Les manifestations en un coup d'oeil</i>
32	5. Organisationskomitee und Kontakt
32	<i>Comité d'organisation et contacts</i>

1.

Willkommen zum XIII. Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie

Wir heissen Sie herzlich zum SGS-Kongress 2003 willkommen. Mit «Triumph und Elend des Neoliberalismus» haben wir ein Thema gewählt, das gegenwärtig eine breite Öffentlichkeit beschäftigt. Der Neoliberalismus hat in den 90er Jahren einen beispiellosen Triumphzug erlebt. Zum einen schien der Zusammenbruch der sozialistischen Staatenwelt die Überlegenheit marktwirtschaftlicher Organisationsformen im globalen Massstab bewiesen zu haben. Zum andern verstärkte dies im Westen eine gesellschaftspolitische Position, die bereits die Wirtschaftskrise Mitte der 70er Jahre und die Stagnationstendenzen in den 80er Jahren direkt auf das sozialmarktwirtschaftliche Gesellschaftsmodell zurückführte, welches seit dem zweiten Weltkrieg die westlichen Zentrumsnationen charakterisierte und ihre «systemische» Überlegenheit gegen den «real existierenden» Sozialismus des Ostens markierte. Nach dem starken Staat des sozialmarktwirtschaftlichen Gesellschaftsmodells und des Antikommunismus sollte nun «weniger Staat mehr Freiheit» und gleichzeitig auch mehr Wohlstand schaffen. Dieser marktliberale Furor gegen die gewachsene Staatsquote und den Staatsinterventionismus verdichtete sich in einem wirtschaftspolitischen Programm, welches über die Begriffe Deregulierung, Dezentralisierung, Flexibilisierung, Marktprinzip, NPM fast jeden wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Bereich durchdrang. Im Zeichen der «Globalisierung» erzielte dieser klassisch wirtschaftsliberale Antietatismus zusätzliche Plausibilität, indem der Politik immer weniger Regelungspotential zugeschrieben wurde. Schon seit einiger Zeit formiert sich eine deutliche – ebenfalls «Globalität» in Anspruch nehmende – Gegenbewegung, die sich an den Funktionsmängeln marktwirtschaftlicher Organisation orientiert, die Ökonomisierung des Sozialen beklagt, die Relevanz des Service public betont, neue Exklusionsformen bezeichnet, die deutlich gewachsene Ungleichheit in der Weltgesellschaft wie in den einzelnen nationalen Gesellschaften sowie das gesunkene Potential demokratischer Selbstherrschaft hervorhebt. Mit dieser Kritik werden gleichzeitig die Funktionalität wie der ethische Gehalt dieses wirtschaftspolitischen Programms in Frage gestellt. Das Elend des Neoliberalismus wird beschrieben, indem die blinden Flecke seines inhärenten ökonomischen Reduktionismus herausgehoben werden.

Der Differenzierungsgrad der öffentlichen Debatten ist allerdings noch durch einen stark ideologisch geladenen Schlagabtausch begrenzt, sowohl was den ursprünglich von Eucken, Hayek, Robbins und Röpke portierten Neoliberalismus anbelangt als auch was die Neoliberalismus-Kritik betrifft. Ziel unseres Kongresses ist es, den bereits bestehenden wissenschaftlichen Beitrag aus soziologischer Sicht zur Geltung zu bringen und darüber hinaus neue Erkenntnisse über die aktuelle Entwicklungsdynamik zu fördern. Die Plenumsveranstaltungen setzen dabei drei Schwerpunkte: Erstens soll das Verhältnis von Politik und Wirtschaft im Spannungsfeld von Deregulation und Reregulation diskutiert werden. Zweitens wird die Renaissance der sozialen Frage thematisiert, die in der Soziologie seit jeher – und weit mehr als in der Ökonomie – ein wichtiges Forschungsfeld bildete. Das dritte Thema schliesslich, die Produktionsprozesse globaler Ungleichheiten, weitet den Blick auf die Weltgesellschaft – ein an der Universität Zürich traditionsreiches Forschungsgebiet –, liegen doch mittlerweile einschlägige Erfahrungen mit neoliberalen Entwicklungskonzepten sowohl aus der Dritten Welt als auch aus den ehemals sozialistischen Ländern des Ostblocks vor. In den Mittagsveranstaltungen hält jeweils ein Gastredner ein Referat zum Plenumsthema des Tages. Schliesslich werden jeweils nachmittags in insgesamt 19 themenspezifischen Workshops bestimmte Aspekte des Kongressthemas vertieft.

Wir danken unseren Gastgebern, den Kolleginnen und Kollegen vom Soziologischen Institut der Universität Zürich, dass sie sich bereit erklärt haben, den diesjährigen Kongress der SGS zu beherbergen. Dank gebührt auch der Universität Zürich für ihre Gastfreundschaft. Ferner danken wir allen Referentinnen und Referenten, die zu unserem Kongressthema einen Beitrag leisten, und insbesondere auch allen Organisatorinnen und Organisatoren, die einen Workshop organisiert haben.

Thomas S. Eberle (Präsident SGS)

Kurt Imhof (Vize-Präsident SGS)

1.

Bienvenue au XIII^e congrès de la Société suisse de sociologie

Nous vous souhaitons une cordiale bienvenue au congrès 2003 de la Société suisse de sociologie. Avec « splendeur et misère du néolibéralisme », nous avons choisi un thème qui occupe aujourd'hui une large part de l'opinion publique. Le néolibéralisme a connu un regain de succès au cours des années 90. D'une part, l'effondrement des Etats socialistes semblait donner globalement raison à ceux qui prônaient la supériorité des formes d'organisations de l'économie de marché. D'autre part, cet effondrement renforçait à l'Ouest une position politique imputant déjà directement la crise économique du milieu des années 70 et les tendances à la stagnation des années 80 au modèle social de l'économie sociale de marché qui caractérisait les nations de l'Ouest depuis la deuxième guerre et marquait leur supériorité systémique vis-à-vis du socialisme réaliste des pays de l'Est. Après l'Etat fort du modèle d'économie sociale de marché et de l'anticommunisme, on prônait désormais « moins d'Etat, plus de liberté » tout en créant aussi un surcroît de bien-être. Cette frénésie de libéralisation du marché s'opposant à toute augmentation du rôle de l'Etat et à toute velléité d'interventionnisme de sa part s'est concrétisée dans un programme de politique économique qui, utilisant des notions comme dérégulation, décentralisation, flexibilité, principe de marché, NPM, a imprégné pratiquement tous les domaines économiques et sociétaux. Sous la dénomination de « globalisation », cet antiétatisme classique du libéralisme économique a gagné encore en vraisemblance au moment où le politique perdait de plus en plus de son potentiel de réglementation. Depuis un certain temps déjà, un mouvement contraire – recourant lui aussi au terme de globalisation – émerge, qui met en évidence les lacunes fonctionnelles de l'organisation de l'économie de marché, déplore l'identification du social à l'économique, insiste sur l'importance du service public, relève les nouvelles formes d'exclusion et souligne la croissance des inégalités et la perte des valeurs démocratiques dans la société mondiale et les sociétés nationales. Cette vision critique remet en question aussi bien l'aspect fonctionnel que la teneur éthique de ce programme politique économique. Elle souligne la misère du néolibéralisme en mettant en évidence les lacunes du réductionnisme économique inhérent à sa philosophie.

Le degré de différenciation des débats publics est cependant encore limité par un discours de part et d'autre fortement marqué d'idéologie, aussi bien du côté des défenseurs du néolibéralisme, représentés à l'origine par Eucken, Hayek, Robbins et Röpke, que du côté de ses critiques. L'objectif de notre congrès est de mettre en valeur l'apport scientifique déjà existant du point de vue sociologique mais aussi de promouvoir les résultats les plus récents concernant la dynamique de développement actuelle. Dans ce but, les manifestations en plenum proposent trois axes principaux : premièrement, le rapport entre politique et économie dans le champ de tension entre dérégulation et re-régulation sera débattu. Deuxièmement, on discutera de la renaissance de la question sociale, qui a toujours été un terrain de recherche important pour la sociologie, bien plus d'ailleurs que pour l'économie. Le troisième thème enfin, les processus de production des inégalités globales, nous fera regarder du côté de la société mondiale – un domaine de recherche traditionnellement riche à l'Université de Zurich – puisque des expériences relatives à ce sujet existent avec le développement de concepts néolibéraux aussi bien dans les pays du tiers-monde que dans les nations de l'ex-bloc de l'Est. Lors des manifestations de midi, un orateur invité donnera chaque fois une conférence sur le thème du jour du plenum. Enfin, chaque après-midi, 19 ateliers aborderont des aspects spécifiques qui permettront d'approfondir le thème central du congrès.

Nous remercions vivement nos hôtes, les collègues de l'Institut de sociologie de l'Université de Zurich, qui hébergent cette année le congrès de la SSS. Un grand merci également à l'Université de Zurich pour son hospitalité. Merci encore aux conférencières et aux conférenciers qui proposent un thème de réflexion lors de notre congrès ainsi qu'aux organisateurs et organisatrices des ateliers.

Thomas S. Eberle (Präsident SGS)

Kurt Imhof (Vize-Präsident SGS)

2. Programmübersicht

Aperçu du programme

Mittwoch, 1. Oktober 2003

Mercredi 1er octobre 2003

Zeit / heures	Gebäude / Raum	
10.00	KOL / F-103	Pressekonferenz <i>Conférence de presse</i>
ab / de 11.00	Foyer	Check-In an der Universität Zürich-Zentrum* <i>Check-In à l' Université de Zurich (Zürich –Zentrum)**</i>
13.00 – 14.00	KOH / B-10	Kongresseröffnung / <i>Ouverture du congrès</i> Hans Weder, Rektor der Universität Zürich <i>recteur de l'Université de Zurich</i> Thomas Eberle, Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie (SGS) <i>président de la Société Suisse de Sociologie (SSS)</i> Kurt Imhof, Vizepräsident der SGS <i>vice-président SSS</i>
14.00 – 15.15	KOH / B-10	Eröffnungsreferat / <i>Discours d'ouverture</i> Saskia Sassen, University of Chicago The Production of Global Inequalities
15.15 – 15.45	Foyer	Pause / <i>Récréation</i>
15.45 – 17.15	KOH / B-10 (Plenum 1A) KO2/ F-180 (Plenum 1B)	Plenum 1A und 1B / <i>Séances plénières 1A et 1B</i> Politik und Wirtschaft im Spannungsfeld von De- und Reregulation <i>Politique et économie, entre dérégulation et re-régulation</i>
17.15 – 17.45	Foyer	Pause / <i>Récréation</i>
17.45 – 18.30	(siehe oben)	Fortsetzung Plenum 1A und 1B <i>poursuite des séances plénières 1A et 1B</i>
18.30	Foyer	Begrüssungsapéro / <i>Apéritif de bienvenu</i>

Zeit / *heures* Gebäude / Raum

ab 19.00
de 19.00

**Generalversammlungen der einzelnen Forschungs-
komitees**

Assemblées générales des comités de recherche

KOL / F-103 Forschungskomitee Geschlechtersozilogie
Comité de recherche Etudes genres

KOL / G-220 Forschungskomitee Gesundheitssoziologie
Comité de recherche Sociologie de la santé

KOL / H-320 Forschungskomitee Wirtschaftssoziologie
Comité de recherche Sociologie économique

KOL / H-322 Gründungsversammlung des Forschungskomitees
Soziologische Theorie und Theoriegeschichte
*Assemblée de fondation du comité de recherche Théorie
sociologique et histoire de la théorie*

Donnerstag, 2. Oktober 2003

Jeudi 2 octobre 2003

Zeit / *heures* Gebäude / Raum

08.30 – 10.00

KOH / B-10

Plenum 2A und 2B

(Plenum 2A)

Séances plénières 2A et 2B

KO2 / F-180

Die Renaissance der sozialen Frage

(Plenum 2B)

La renaissance de la question sociale

10.00 – 10.30

Foyer

Pause / *Récréation*

10.30 – 12.00

(siehe oben)

Fortsetzung Plenum 2A und 2B

poursuite des séances plénières 2A et 2B

12.15 – 13.15

KOH / B-10

Mittagsreferat / *Discours de midi*

Franz Schultheis, Université de Genève

Die Metamorphose der sozialen Frage und der neue
Geist des Kapitalismus

13.15 – 14.15

Mittag / *Repas*

14.15 – 16.00

KOL / KO2

Workshops / *Ateliers*

16.00 – 16.30

Pause / *Récréation*

16.30 – 18.15

KOL / KO2

Workshops / *Ateliers*

18.30

KO2 / F-180

SGS-Generalversammlung / *Assemblée générale de la SSS*

ab 19.30
de 19.30

Mensa

Kongressbankett mit Bar, Buffet und Musik an der
Universität Zürich / *Banquet du congrès avec bar,
buffet et orchestre à l'Université de Zurich*

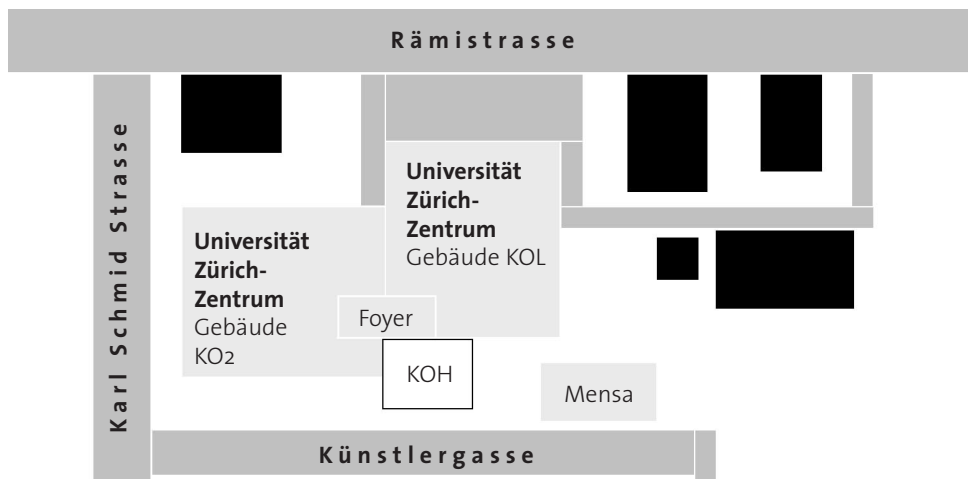
Freitag, 3. Oktober 2003**Vendredi 3 octobre 2003**

Zeit / heures	Gebäude / Raum	
09.15 – 10.45	KOH / B-10	Plenum 3A und 3B
	(Plenum 3A)	Séances plénières 3A et 3B
	KO2 / F-180	Produktionsprozesse globaler Ungleichheiten
	(Plenum 3B)	<i>Processus de production des inégalités globales</i>
10.45 – 11.15	Foyer	Pause / <i>Récréation</i>
11.15 – 12.00	(siehe oben)	Fortsetzung Plenum 3A und 3B <i>poursuite des séances plénières 3A et 3B</i>
12.15 – 13.15	KOH / B-10	Mittagsreferat / Discours de midi
		<i>Ignacio Ramonet, Le Monde Diplomatique, Paris</i> <i>La production des inégalités globales</i>
13.15 – 14.15		Mittag / <i>Repas</i>
14.15 – 16.00	KOL / KO2	Workshops / Ateliers
16.00 – 16.30		Pause / <i>Récréation</i>
16.30 – 18.15	KOL / KO2	Workshops / Ateliers
ab 18.30-20.00 de 18.30-20.00	KOH / B-10	Podiumsdiskussion / Table ronde
		Heiner Geißler (Ex-Generalsekretär CDU, Deutschland) Oskar Lafontaine (Ex-Parteivorsitzender SPD, Deutschland) Peter Bodenmann (Ex-SP-Präsident, Schweiz) Franz Steinegger (Ex-FDP-Präsident, Schweiz)
		Genese und Entwicklung des neoliberalen Wirtschafts- und Gesellschaftsmodells in den 90er Jahren <i>Genèse et développement du modèle de l'économie et de la société néolibérale</i>
		Moderation / <i>Présentation:</i> Kurt Imhof, Universität Zürich

* Alle Veranstaltungen finden im Hauptgebäude der Universität Zürich-Zentrum statt

** *Toutes les manifestations ont lieu dans le bâtiment principal de l'Université de Zurich Centre*

3. Lageplan Universität Zürich-Zentrum *Plan de situation de l'Université Zurich-Centre*



Tagungsort <i>Lieu du congrès</i>	Universität Zürich-Zentrum, Rämistrasse 71, 8006 Zürich
Foyer	Kongresstreffpunkt, Informationsschalter, Bücher- und Verlagsstände, Bar, Eingang zum grosser Hörsaal KOH / B-10 <i>Point de rendez-vous du congrès, guichet d'information, stands librairies et éditions, bar, entrée du grand auditoire KOH / B-10</i>
KOH	grosser Hörsaal: B-10 <i>Grand auditoire: B-10</i>
KO2	grosser Hörsaal: F-180 <i>Grand auditoire: F-180</i> Workshopräume: F-151, F-153, F-155, F-172, F-173 <i>Espaces ateliers: F-151, F-153, F-155, F-172, F-173</i>
KOL	Workshopräume: F-103, F-122, F-123, G-210, G- 212, G- 220, H-309, H-320, H-321, H-322, J-401, J-408 <i>Espaces ateliers: F-103, F-122, F-123, G-210, G- 212, G- 220, H-309, H-320, H-321, H-322, J-401, J-408</i>
Mensa	Kongressbankett, Verpflegung <i>Banquet du congrès, ravitaillement.</i>

4. **Veranstaltungen im Überblick** *Les manifestations en un coup d'oeil*

Eröffnungsreferat *Discours d'ouverture*

Saskia Sassen, University of Chicago
The Production of Global Inequalities

Mittwoch, 1. Oktober 2003, 14h00 bis 15h15
Gebäude / Raum: KOH / B-10

Mittagsreferate *Discours de midi*

Franz Schultheis, Université de Genève
Die Metamorphose der sozialen Frage und der Geist des Neoliberalismus

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 12h15 bis 13h15
Gebäude / Raum: KOH / B-10

Ignacio Ramonet, Le Monde Diplomatique, Paris
La Production des inégalités globales

Vendredi 3 octobre 2003, de 12h15 à 13h15
bâtiment / espace: KOH / B-10

Podiumsdiskussion *Table ronde*

Heiner Geißler (Ex-Generalsekretär CDU, Deutschland)
Oskar Lafontaine (Ex-Parteivorsitzender SPD, Deutschland)
Peter Bodenmann (Ex-SP-Präsident, Schweiz)
Franz Steinegger (Ex-FDP-Präsident, Schweiz)

Genese und Entwicklung des neoliberalen Wirtschafts- und Gesellschaftsmodells in den 90er Jahren

Moderation: Kurt Imhof, Universität Zürich

Freitag, 3. Oktober 2003, 18h30 bis 20h00
Gebäude / Raum: KOH / B-10

Die Plenumsveranstaltungen

Les Séances plénières

Plenum 1

Séance plénière 1

Politik und Wirtschaft im Spannungsfeld von De- und Reregulation

Politique et économie, entre dérégulation et re-régulation

Mittwoch, 1. Oktober 2003, 15h45 bis 18h30

Mecredi 1er octobre, de 15h45 à 18h30

1A

Ralf Ptak, Universität Köln

Etappen des Neoliberalismus

Michael Nollert, Universität Zürich, Universität Freiburg i.Ue.

«Waging the War of Ideas». Zur Entwicklung und Struktur des neo-liberalen Diskursnetzwerkes

Helmut Willke, Universität Bielefeld

Gerhard Willke, Universität Nürtingen

Diabolik des Marktes und Symbolik der Politik: Das Elend der Neoliberalismuskritik

Gebäude / Raum: KOH / B-10

1B

Mario Schranz, Universität Zürich

Die Service public-Debatte in der Schweiz –

Der Anfang vom Ende des neoliberalen Gesellschaftsmodells?

Andrea Buss Notter, Université de Neuchâtel

Unternehmerische Umstrukturierung und Stellenabbau als Quelle gesellschaftlicher Anomie

Torsten Strulik, Universität Bielefeld

Funktionen, Elemente und Folgen der Vertrauensarchitektur des globalen Finanzsystems

Gebäude / Raum: KO2 / F-180

Die Plenumsveranstaltungen 1A und 1B finden parallel statt

Les séances plénières 1A et 1B ont lieu en parallèle

Plenum 2**Séance plénière 2**

Die Renaissance der sozialen Frage

La renaissance de la question social

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 08h30 bis 12h00
Jeudi 2 octobre 2003, de 08h30 à 12h00

2A

Christoph Butterwegge, Universität Köln

**Globalisierung, Neoliberalismus und Sozialstaat
 Oder Herrschaft der Märkte - Abschied vom Sozialstaat?**

Rolf Hepp, Freie Universität Berlin

Prekarisierung: Neue Formen sozialer Ungleichheit

Peter Schallberger, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

**Panik und Euphorie: Wie erleben, deuten und bewältigen Erwerbstätige
 die Umsetzung der neoliberalen Doktrin?**

Marc-Henry Soulet, Université de Fribourg

**L'individu libre et autonome: Utopie consensuelle et nouvelle question
 sociale des sociétés contemporaines**

Gebäude / Raum: KOH / B-10

2B

Peter-Ulrich Merz-Benz, Universität Zürich

**Das Wiederauffinden von Gemeinschaft: Der Ausgang des
 Neoliberalismus und die Frage nach dem sozialen Zusammenhalt**

Sighard Neckel, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

**Die Marktgesellschaft als kultureller Kapitalismus.
 Zum neuen Synkretismus von Ökonomie und Lebensform**

Berthold Vogel, Hamburger Institut für Sozialforschung

**Kristallisationskerne der neuen sozialen Frage. Zur politischen Ordnung
 gesellschaftlicher Verwundbarkeit und Exklusion**

Eva Nadai, Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz

Christoph Maeder, Fachhochschule St.Gallen

Arbeit am Sozialen. Die Armen im Visier aktivierender Sozialarbeit

Gebäude / Raum: KO2 / F-180

Die Plenumsveranstaltungen 2A und 2B finden parallel statt
Les séances plénières 2A et 2B ont lieu en parallèle

Plenum 3

Séance plénière 3

Produktionsprozesse globaler Ungleichheiten
Processus de production des inégalités globales

Freitag, 3. Oktober 2003, 09h15 bis 12h00
Vendredi 3 octobre 2003, de 09h15 à 12h00

3A

Christoph Görg, Universität Kassel

Globalisierung und Gewalt: Die Krise des Neoliberalismus und die Internationalisierung des Staates

Mark Herkenrath, Universität Zürich

Transnationale Konzerne, nationale Wirtschaftspolitik und das weltweite Entwicklungsgefälle

Stefan Tobler, Universität Zürich

Sabine Alder, Universität Zürich

Triumph und Elend des World Economic Forum – oder: Wie das WEF als Vatikan der neoliberalen Globalisierung in eine Legitimationskrise gerät

Gebäude / Raum: KOH / B-10

3B

Volker Borschier, Universität Zürich

Konvergenz oder Persistenz der Varianten des Kapitalismus in reichen Demokratien in der Ära der globalisierten Wirtschaft?

Raphaël Parchet, Université de Lausanne

L'échec du modèle néolibéral en Argentine: Entre réorganisation du système social et crise économique

Philipp Hessinger, Universität Bielefeld

Globale Warenkette: Produktionsprozesse sozialer Ungleichheiten oder Chancen der Entwicklung ?

Gebäude / Raum: KO2 / F-180

Die Plenumsveranstaltungen 3A und B finden parallel statt
Les séances plénières 3A et B ont lieu en parallèle

Die Workshops

Les sessions d'ateliers

Forschungskomitee Geschlechterforschung
(Org.: Brigitte Liebig, Universität Zürich; Irene Kriesi, Universität Zürich)

1. Die neue Arbeitsordnung

Angleichungen und neue Ungleichheiten im Geschlechterverhältnis

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00
Gebäude / Raum: KOL / H-320

Andreas Diekmann, ETH Zürich

Ben Jann, ETH Zürich

Das Ende der Normalarbeit: Mythos oder Wirklichkeit?

Katharina Pühl, Universität Kassel

«Unternimm Dich selbst!» Die Veränderung geschlechtsspezifischer Strukturen – neue gesellschaftliche Geschlechterarrangements im Neoliberalismus?

Barbara Krattiger, Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz

Felix Bühlmann, Universität Genf

Von der «geistigen Mütterlichkeit» zur entgeschlechtlichten Professionalität

Brigitte Liebig, Universität Zürich

**Transformation der Wissenschaft – Partizipationschancen von Frauen ?
Das Beispiel Informatik**

Forschungskomitee Interpretative Soziologie

(Org.: Peter Schallberger, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main)

2a) «Neoliberale» Transformationen in Wirtschaft, Politik und Gesellschaft

Erträge fallrekonstruktiver Sozialforschung

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00
Gebäude / Raum: KOL / G-220

Klaus Kraemer, Ruhr-Universität Bochum

Frederic Speidel, Ruhr-Universität Bochum

Prekäre Leiharbeit und soziale Desintegration. Ein Fallbeispiel aus der Automobilindustrie

Dietmar J. Wetzel, Sigmund-Freud-Institut, Frankfurt am Main

Neoliberale Subjektivierung. Führungskräfte zwischen Moral, Macht und Erfolg

Philipp Ischer, Universität Zürich
Patrick Kammerer, Universität Zürich

Der schweizerische Telekommunikationssektor im Spannungsfeld von Regulierung und Deregulierung

Sascha Liebermann, Universität Dortmund

Krisendiagnose oder Krisenverschleierung? Der Neoliberalismuskurs als Symptom für eine Krise des Autonomiebegriffs – eine zeitdiagnostische Betrachtung

Forschungskomitee Interpretative Soziologie (Org.: Ronald Hitzler, Universität Dortmund; Michaela Pfadenhauer, Universität St.Gallen)

zb) Die Konstruktion des Möglichen

Hat die interpretative Sozialforschung methodische Antworten auf zeitdiagnostische Fragen?

Freitag, 3. Oktober 2003, 16h30 bis 18h15
Gebäude / Raum: KOL / G-210

Klaus Neumann-Braun, Universität Landau

Gesellschaft in der Gemeinschaft: Paradoxien bereichsspezifischer Sozialstilisierungen

Manfred Prisching, Universität Graz

Modelle möglicher Welten

Jo Reichertz, Universität Dortmund

Ein Pfeil ins Blaue? Zur Logik sozialwissenschaftlicher Zeitdiagnose

Stephan Teuber, Gesellschaft für Innovative Marktforschung, Heidelberg

Sigrid Schmid, Gesellschaft für Innovative Marktforschung, Heidelberg

Prognosen in pragmatischer Hinsicht: Qualitative Marktforschung als (Re-) Konstruktion des Relevanten

Comité de recherche Migration – minorités

(Org.: Claudio Bolzman Université de Genève;

Rosita Fibbi, Université de Neuchâtel)

3. Migrations et Néolibéralisme: Entre «high skilled» et «sans papiers»

Vendredi 3 octobre 2003, de 14h15 à 18h15
bâtiment / espace: KOL / J-408

1ère partie

Rosita Fibbi, Université de Neuchâtel

Les «High Skilled» dans un contexte néolibéral

Claudio Bolzman, Université de Genève
«Sans papiers» et néolibéralisme

Francesca Poglià Miletì, Université de Neuchâtel
 Fabrice Plomb, Université de Neuchâtel
Le migrant comme figure du changement

2ème partie

Raphaëla Hettlage, ETH Zürich
 Anne Juhasz, Universität Zürich und Université de Neuchâtel
Ethnic Business: The Way to Integration?

Myrian Carvajal, Université de Fribourg
**Se faire une place en tant que femme sans papiers :
 Le cas de latino-américaines**

Arnaud Frauenfelder, Université de Genève
**Les conditions sociales du « choix » de la nationalité :
 quelques formes d'acquisition et d'abstention de la nationalité à partir
 d'une recherche sur des « jeunes descendants d'immigrés »**

Forschungskomitee Rechtssoziologie
 (Org.: Josef Estermann, Freie Universität Berlin)

4. Normen, Rechtsentwicklung und Rechtsdurchsetzung im Neoliberalismus

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
 Gebäude/ Raum: KOL / J-401

Verena Tobler Linder, Sozialwissenschaftlerin, Zürich
**Die verdrängte Dimension der Globalisierung: Moralität mit oder ohne
 Geld?**

Rahel Zschokke, Sozialwissenschaftlerin, Zürich
**Opfer oder Täterin? Migration in die Illegalität im Spiegel der
 Rechtsprechung über Frauenhandel nach neuem Recht.**

Jean-Pierre Garbade, Rechtsanwalt, Zürich und Genf
**Putzen für Diplomaten im Schwarzmarkt. Zum Rechtsschutz für
 Hausangestellte aus der Dritten Welt.**

Hans Geser, Universität Zürich
**Die schwierige Domestikation der ganz grossen Tiere. Ambivalente
 Auswirkungen der neoliberalen Globalisierung auf transnationale
 Unternehmen.**

Hans-Ulrich Kneubühler, Universität Luzern

Qualitätssicherung in Pflegeheimen. Markt, Normen und hoheitliche Kontrolle

Josef Estermann, Freie Universität Berlin, Orlux Sozialforschung Luzern
Rechtsentwicklung und Neoliberalismus

Comité de recherche Sociologie de la santé

(Org. : Claudine Burton-Jeangros, Université de Genève;

Julie Page, Universität Zürich)

5. Néolibéralisme: sain ou malsain?

a) Inégalités sociales face à la santé

Jeudi 2 octobre 2003, de 14h15 à 16h00

bâtiment / espace: KO2 / F-155

Viviane Gonik, Université de Lausanne

Laura Cardia Vonèche, Université de Genève

Benoit Bastard, CNRS, Paris

Le Mobbing: effet pervers des nouvelles formes d'organisation du travail

Hans Wydler, Universität Zürich

Ueli Zellweger, Universität Zürich

Körperkarrieren: Somatische Kulturen bei 20-Jährigen

Erika Ziltener, Verein Patientenstelle Zürich

Natalie Meier, Verein Patientenstelle Zürich

Schwächt Neoliberalismus Patientinnen und Patienten?

Oliver Hämmig, Universität Zürich

Gesundheitliche Auswirkungen mangelnder Work-Life Balance

Julie Page, Universität Zürich

Sozioökonomischer Status und soziale Ressourcen bei Menschen mit HIV – welche Zusammenhänge gibt es?

b) Les institutions de prise en charge de la santé : entre néolibéralisme et solidarité

Jeudi 2 octobre 2003, de 16h30 à 18h15

bâtiment / espace: KOL / F-103

Raphaël Hammer, Université de Genève

La légitimité médicale contemporaine: le régime de la « critique intégrée »

Eliane Perrin, Ecole de Soins Infirmiers et de Sages-Femmes Le Bon Secours, Genève

A. Dupanloup, P. Dumont, F. Bianchi-Demicheli, J. Bonnet, M. Berthoud, A. Gendre, R. Kulier, B. Cordonier, L. Bettoli, F. Lorenzi-Cioldi

Représentations de la contraception des professionnels de la santé : l'exemple des sages-femmes, des infirmières, des médecins gynécologues du Département de Gynécologie et d'Obstétrique et des conseillères en Planning Familial (CIFERN) des Hôpitaux Universitaires de Genève

Eliane Perrin, Ecole de Soins Infirmiers et de Sages-Femmes Le Bon Secours, Genève

D. Lanza, P. Dumont, S. Voélin, M. Sartori, L. Séchaud, C. Luthy, A.-F. Allaz, J.-D. Henchoz

Point de vue des différents acteurs (patients, proches, soignants et travailleurs sociaux) lors de la décision de retour à domicile de patients âgés hospitalisés nécessitant des soins à domicile

Carlos Nordt, Universität Zürich

Der Markt als einziges Modell der Steuerung des Gesundheitssystems?

Maja Mylaeus-Renggli

Praxismodelle, Gender und Arbeitszufriedenheit

c) *Consommation néolibérale versus promotion de la santé*

*Vendredi 3 octobre 2003, de 16h30 à 18h15
bâtiment / espace: KOL / F-103*

Christian Schwendimann, Züri Rauchfrei

«Tabakprävention als neo-staatliche Strukturintervention»

Richard Blättler, Ambulante Drogenhilfe der Stadt Zürich

Angebotsplanung für die Schadensminderung: Papier gegen Filzli und Crack

Laura Cardia-Vonèche, Université de Genève

Benoit Bastard, Université de Genève

Abandon ou contrôle ? Quel sens donner aux pratiques de réduction des risques en matière d'usage de drogues ?

Forschungskomitee Soziale Probleme
 (Org.: Christoph Maeder, Fachhochschule St.Gallen;
 Eva Nadai, Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz)

6a) Soziale Probleme und die Konzeptionen des Neoliberalismus (Workshop 1)

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00
 Gebäude / Raum: KOL / H-320

Heinrich Zwicky, FHS Aargau

Neoliberale Argumentationsmuster und empirische Fakten in sozialpolitischen und sozialwissenschaftlichen Diskursen über Menschen mit Behinderungen

Suzanne Stofer, Université de Lausanne

L'ambiguïté des mesures d'insertion: entre responsabilité individuelle et collective

Chantal Magnin, Universität Bern

**Die aktivierungspolitische Bearbeitung von Arbeitslosigkeit
 Eine Rekonstruktion der Beratungspraxis von regionalen
 Arbeitsvermittlungszentren**

Petra Hutter, Landert Farago & Partner, Zürich
 Sozialforschung Evaluation Konzepte, Zürich

Selbstverantwortung oder Sozialhilfe? Empirische Befunde aus einem laufenden Projekt zur verdeckten Armut

6b) Soziale Probleme und die Konzeptionen des Neoliberalismus (Workshop 2)

Freitag, 3. Oktober 2003, 16h30 bis 18h15
 Gebäude / Raum: KOL / H-309

Eva Mey, HSA Luzern
 Peter Voll, HSA Luzern

Ideologie und Intervention – Kinderschutz und die Konzeptionen der Privatheit

Ueli Mäder, Universität Basel

Analyse der sozialen Ungleichheit – im Kontext neoliberaler Optik

Sandra Da Rin, Universität Zürich

Soziale Probleme und Verantwortung im Kontext ökonomischer (= neoliberaler?) Bildung

Werner Obrecht, HSSAZ Zürich

Zur Konzeption sozialer Probleme in der Soziologie, der Sozialarbeitswissenschaft und im Neoliberalismus

Forschungskomitee Soziologische Theorie und Theoriegeschichte
(Org.: Peter-Ulrich Merz-Benz, Universität Zürich)

7. Neoliberalismus und Kommunitarismus

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
Gebäude / Raum: KOL / J-401

1. Teil

Peter-Ulrich Merz-Benz, Universität Zürich

«Gemeinschaft» als Gegenstand der soziologischen Theorie

Urs Marti, Universität Zürich

Neoliberalismus und Kommunitarismus – zwei Seiten einer Medaille?

Jochen Gläser, The Australian National University Canberra

Die Gemeinschaft ist keine prärationale Sozialform

2. Teil

Michael Opielka, Fachhochschule Jena

Gemeinschaft, Markt, Sozialstaat – und die Werte

Stefan Bertschi, Basel

Neoliberaler Kommunitarismus? Das Phänomen der Gated Communities

Forschungskomitee Sportsoziologie

(Org.: Hanspeter Stamm, Lamprecht und Stamm SFB AG Zürich)

8. Aktuelle Entwicklungen im Sport zwischen Markt und Gemeinschaft

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00
Gebäude / Raum: KOL / G-210

Grégoire Marguet, Université de Lausanne

Le sport entre marché et communauté: l'exemple du snowboard

Olivier Brighenti, Université de Lausanne

Nancy Favre, Université de Lausanne

Organisation de manifestations sportives: gigantisme et mise en réseau locale

Raffaele Poli, CIES Neuchâtel

Analyse sociologique du débat sur les joueurs « extra-communautaires » dans le football italien. Éléments de justification pour une « exception sportive » dans la libre circulation des travailleurs.

Forschungskomitee Wirtschaftssoziologie
 (Org.: Michael Nollert, Universität Zürich und Universität Freiburg i. Ue.;
 Hanno Scholz, Universität Zürich; Jean-Michel Bonvin, Université de
 Fribourg)

9a) Das Ende der neoliberalen Hegemonie? (Workshop 1)

Bilanz und Ausblick

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 16h30 bis 18h15
 Gebäude / Raum: KOL / G-220

Carmen Baumeler, ETH Zürich

**Die Ökonomisierung der Wissenschaft.
 Zielkonflikte in der «unternehmerischen Universität».**

Rainer Loidl-Keil, Johannes Kepler Universität Linz

Wolfgang Laskowski, Johannes Kepler Universität Linz

**Aus eigener Kraft – Soziale Integrationsunternehmen zwischen
 Vollversorgung, Eigeninitiative und Elimination.**

Philippe Badan, Université de Genève

Assurance chômage, politiques d'activation et marché du travail

Klaus Kraemer, Ruhr-Universität Bochum

Frederic Speidel, Ruhr-Universität Bochum

**Soziale Verunsicherung durch Erwerbsarbeit. Das
 Prekarisierungsproblem flexibler Arbeitsmärkte**

Thomas Volken, Universität Zürich

**Komparativer ökonomischer Erfolg in den Zentrumsgesellschaften
 1955 bis 2001**

9b) Das Ende der neoliberalen Hegemonie? (Workshop 2)

Bilanz und Ausblick

Freitag, 3. Oktober 2003, 16h30 bis 18h15
 Gebäude / Raum: KOL / H-321

Tobias Straumann, Universität Zürich

**Die Überlegenheit der marktzentrierten Lösung: Eine Bilanz der
 westeuropäischen Geld- und Währungspolitik seit 1973**

Jakob Juchler, Universität Zürich

**Der postsozialistische Transformationsprozess – neoliberale wirtschafts-
 politische Strategien und Paradoxien ihrer Umsetzung**

Andrea Hofmann, Universität St.Gallen

**Groundings. Die ordnungspolitische Debatte zum Swissair-Grounding als
 Hinweis auf das «Grounding» der neoliberalen Hegemonie?**

Hanno Scholtz, Universität Zürich

«Hayek und seine Schüler im wissenschaftlichen Diskurs: Eine quantitative Analyse»

Walter Oswalt, Walter Eucken Archiv, Frankfurt am Main

Die Abrüstung von Imperien und Weltmärkten – Liberale Alternativen zum Neoliberalismus

Forschungskomitee Wissenschafts- und Techniksoziologie

(Org.: Regula Burri, ETH Zürich; Daniel Barben, Technische Universität Berlin; Bernhard Nievergelt, Zürich; Alain Kaufmann, Université de Lausanne)

10. Neoliberale Wissenschafts- und Technikentwicklung – Neoliberalismus als Wissenschaft und Technik

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15

Gebäude / Raum: KOL / G-212

1. Teil

Ulrich Brand, Universität GH Kassel

Christoph Görg, J.W. Goethe Universität Frankfurt

Inwertsetzung genetischer Ressourcen. Die neoliberale Gestaltung postfordistischer Naturverhältnisse

Ulrich Dolata, Universität Bremen

Von der Förderung industrieller Champions zur Pflege konkurrenzfähiger Innovationslandschaften – Transformationen nationaler Technologiepolitiken

Monika Kurath, Universität St.Gallen und ETH Zürich

Folgen neoliberaler Wissenschafts- und Technikentwicklung auf die Wissenschaft: Am Beispiel von Kooperationen zwischen Wissenschaft und Industrie im Bereich Gentechnologie

2. Teil

Yves Steiner, Université de Lausanne

Aux racines scientifiques du «néo-libéralisme»: un marché qui rassemble et qui divise

Susanne Burren, Universität Bern

Neoliberale Leitdisziplin? Die Betriebswirtschaftslehre aus wissenschaftssoziologischer Perspektive

Jochen Gläser, Australian National University Canberra

Grit Laudel, Australian National University Canberra

Die Ideologie des Marktes und die Wirklichkeit der Wissenschaft

Alexandra Manzei, Universität Darmstadt
Krankheit als individuelles Risiko-Management – Zur Vermittlung von Macht-Wissens-Komplexen in der biotechnisierten Medizin

Org.: Yves Emery, Université de Lausanne;
 David Giauque, Haut Ecole de Valais (HEVS) Sierre

11. Fonctionariat et nouvelle gestion publique

Jeudi 2 octobre 2003, de 14h15 à 16h00
 bâtiment / espace: KOL / H-322

Erik Nagel, Fachhochschule Zentralschweiz
 Peter Sommerfeld, Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz
 Oliver Kessler, Fachhochschule Zentralschweiz

Forschungsprojekt: Lernen in öffentlichen Beziehungsnetzen

Rébiha Meyssonier, Institut d'Etudes Politique d'Aix-en-Provence
Les différentes facettes de l'attachement des agents publics envers leur entreprise.

Wauter Vandenabeele, Université de Leuven
Government's calling: Public Service Motivation as a decisive factor in government employment in a NPM era

Christophe Koller, Université de Lausanne
La («nouvelle») gestion publique dans les cantons suisses: réorganisation vitale ou fatale? Premiers résultats de l'enquête sur les administrations cantonales 2002 (ESACo2)

Christian de Visscher, Université catholique de Louvain
La Nouvelle Gestion Publique et les relations politico-administratives : vers un renforcement du contrôle politique sur l'administration ?

Org.: Markus Freitag, Universität Bern;
 Andreas Ladner, Universität Bern und Universität Zürich

12. Elend des Neoliberalismus – Triumph des Sozialkapitals?

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
 Gebäude / Raum: KO2 / F-172

Jens Aderhold, Technische Universität Chemnitz
Wie sozial ist soziales Kapital? Theoretische und methodische Bemerkungen zur aktuellen Sozialkapitaldiskussion

Marc Bühlmann, Universität Bern

Die Bildung sozialen Kapitals. Eine Mehrebenenanalyse zur Erklärung der Partizipation in lokalen Freiwilligenorganisationen

Andreas Diekmann, ETH Zürich

Reciprocity and Social Capital. An Experimental Approach

Emanuel von Erlach, Universität Bern

Aktivierung oder Apathie. Eine empirische Studie zu partizipationsrelevanten Effekten sozialen Kapitals

Jörg Faust, Johannes Gutenberg Universität Mainz

Johannes Marx, Johannes Gutenberg Universität Mainz

Zwischen Kultur und Kalkül? Vertrauen und Sozialkapital im Kontext der neoinstitutionalistischen Wende

Daniel Künzler, Soziologe in Cotonou (Bénin)

Generalisiertes Misstrauen: Hexerei, Sozialkapital und Entwicklung in Afrika

Michael Opielka, Fachhochschule Jena

Sozialpolitische Werte als Sozialkapital?

Org.: Susan Geideck, Johann Wolfgang Goethe Universität Frankfurt am Main; Hendrik Vollmer, Universität Bielefeld; Andrea Mennicken, London School of Economics and Political Science

13. Die Macht der Zahlen

Rechnen, bewerten, vergleichen, regulieren, ordnen: Kalkulatorische Praktiken und Programme in Organisation und Gesellschaft

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00

Gebäude / Raum: KO2 / F-151

Daniel Schmidt, Universität Leipzig

Buchführung für Oikos und Etat. Über liberalistische Erziehung zur Sparsamkeit und zur statistischen Auskunft im 19. Jahrhundert

Richard Randell, Université de Lausanne

Claus Jacobs, Université de Lausanne

The Abacus of Neo-Liberalism. The Everyday Discourses of Quantitative Technologies of Accounting and Management

Rainer Loidl-Keil, Universität Linz

Erträge und Investitionen zwischen Profit und Moral – Reflexionen der Rationalitäten in Sozialen Integrationsunternehmen

Wolfgang Menz, Universität Frankfurt am Main

Legitimität qua Zahlen? Beschäftigungssubjektivität und betriebliche Begründungspraxen zwischen arbeitswissenschaftlicher Berechnung und Marktkonstruktionen

Günther Ortmann, Universität Hamburg

«Beating the Index»: Evaluation und Organisation

Org.: Michael Gemperle, Universität Basel;

Peter Streckeisen, Universität Basel

14. «Kompetent sollt ihr sein und lebenslang lernen»

Zum neoliberalen Imperativ der «Wissensgesellschaft»

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15

Gebäude / Raum: KOL / H-309

Mihalis-Michel Fragomichelakis, Technische Universität von Kreta

Savoirs et compétences: enjeux d'antagonismes sociaux et objets idéologiques

Michael Gemperle, Universität Basel

Die Ideologie der «Praxis». Zur (antizipierenden) Selbstunterwerfung von Studierenden unter das Diktat des Arbeitsmarktes

Roger Häussling, Universität Karlsruhe

Wissensmanagement im Unternehmen. Neue Formen der Selbstkontrolle im Umgang mit Wissen am Fallbeispiel einer Vertriebsabteilung eines Industriekonzerns

Alessandro Pelizzari, Universität Fribourg

Am Rande der Wissensgesellschaft? Prekarisierte Arbeitsverhältnisse und milieuspezifische Krisenbewältigung

Alexander Salvisberg, Universität Zürich

Was heisst hier «Wissensgesellschaft»? Qualifikatorische Anforderungen auf dem Arbeitsmarkt im Wandel

Oliver Schöller, Wissenschaftszentrum Berlin

Vom Bildungsbürger zum Lernbürger

Peter Streckeisen, Universität Basel

Zur (Bio-)Chemie der immateriellen Arbeit: Technologische Perspektiven und Flexibilisierung der Arbeitsverhältnisse in der chemisch-pharmazeutischen Industrie

George Waardenburg, Université de Genève

Au cœur de la formation professionnelle suisse : l'apprentissage des rapports sociaux de production

Org.: Hans Geser, Universität Zürich

15. Organisationsformen und Arbeitsformen im Spannungsfeld des technisch-ökonomischen und kulturellen Wandels

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 16h00
Gebäude / Raum: KO2 / F-172

Urs Klarer, Universität Zürich

«Sag mir nicht, was Du bist, sondern was Du tatsächlich machst. Zum Wandel des (berufsbezogenen und berufsunabhängigen) Tätigkeitspektrums.»

Urs Meuli, Universität Zürich

«Restrukturierungen der Arbeitsorganisation in der Privatwirtschaft und ihre Auswirkungen auf Führungsqualifikationen.»

Spyros Arvanitis, ETH Zürich

«Information Technology, Workplace Organization and the Demand for Labour of Different Skills: Firm-level Evidence for the Swiss Economy»

Roger Häussling, Universität Karlsruhe

«Wissensmanagement als Antwort auf den informationellen overkill. Neue Umgangsweisen mit den I&K-Technologien am Fallbeispiel einer Vertriebsabteilung eines Industriekonzerns.»

Org. Michael Guggenheim, ETH Zürich; Jörg Potthast, ETH Zürich

16a) Triumph der Beratung – Elend der Forschung

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
Gebäude / Raum: KOL / F-123

Birgit Blättel-Mink, Universität Stuttgart

Ingrid Katz, Universität Stuttgart

(Soziologische) Forschung und Lehre – Beratung – Praxis: Ein Vermittlungsproblem?

Armin Grunwald, Forschungszentrum Karlsruhe

Die Qualität wissenschaftlicher Politikberatung: Zwischen Wahrheitsanspruch und Kundenanspruch

Andreas Knie, Wissenschaftszentrum Berlin
 Martin Lengwiler, Wissenschaftszentrum Berlin
 Dagmar Simon, Wissenschaftszentrum Berlin

Ausgründungen in der außeruniversitären Forschung: Triumph und Elend eines neuen Forschungstyps

Ursula Bohn, München

Professionalisierung von Beratung

Jürgen Howaldt, SFS Dortmund
 Hans Werner Franz, SFS Dortmund

Neue Formen der Wissensproduktion – eine neue Synthese von Forschung und Beratung?

Hans-Jochen Luhmann, Wuppertal Institut

Konfliktäre strategische Unternehmensberatung – Umweltgrenzen sind auch ohne Mandat einzubringen

Ronald Pohoryles, ICCR Wien
 Steven Ney, ICCR Wien

Expertokratie? Von der scheinbaren Entpolitisierung am «Ende der Geschichte»

Org.: Sabine Maasen, Universität Basel; Barbara Sutter, Universität Basel

16b) Triumph der Beratung – Elend des Individuums

Paradoxien der Selbstführung im Neoliberalismus

Freitag, 3. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
 Gebäude / Raum: KOL / F-123

Torsten Junge, Hamburg

Ich wusste auch, dass es edle Menschen gibt... – Zur Konstituierung des «Sozialen» in der Diskussion um Organspende

Denis Hänzi, Universität Bern

«Seien Sie ein Mann – Arbeiten Sie an sich selbst.» Suggestionenlogiken männlicher Selbstoptimierung im Feld der Schweizer Männerbewegung

Stefanie Duttweiler, Universität Basel
 Barbara Sutter, Universität Basel

«Haben Sie Gleichgewichtsprobleme?» Zur politischen Rationalität von Diagnosen und Therapien des aktuellen Selbstmanagementdiskurses

Silja Samerski, Universität Hannover

Das Paradox der «Selbstbestimmung». Wie die genetische Beratung schwangere Frauen zum Selbstmanagement verpflichtet

Daniel Martel, Université de Genève

Die Institutionalisierung der Betreuung der Angehörigen von Flugunfallopfern. Resultat nationaler institutioneller Innovation, transnationaler Regimebildung oder Global Governance?

Ivan Blatter, Universität Basel

Wer berät eigentlich das Individuum bei der Einführung von New Public Management (NPM)?

Org.: Sighard Neckel, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main;
Stephan Voswinkel, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

17. Leistung und Vermarktlichung

Triumph des Marktes – Elend des Leistungsprinzips?

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 16h30 bis 18h15
Gebäude / Raum: KO2 / F-151

Kai Dröge, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

Irene Somm, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

Spurlose Leistung – Zeit, Status und Reziprozität im flexiblen Kapitalismus.

Gabriele Wagner, Universität Bielefeld

«So vorher war das alles klar geregelt» – Die Destandardisierung von Leistungskriterien und die Mobilisierung von Leistungsbereitschaften durch veränderte Anerkennungskommunikationen.

Roger Häußling, Universität Karlsruhe

Was kann ein Fehler alles leisten? Zur Entkoppelung von Leistung und Erfolg in Wissensmanagementkonzepten am Fallbeispiel einer Vertriebsabteilung eines Industriekonzerns.

Hermann Kocyba, Institut für Sozialforschung, Frankfurt am Main

Vermarktlichung als Innovationsstrategie: Vom «Bankbeamten» zum «Marktverantwortlichen».

Org. Michaela Pfadenhauer, Universität St.Gallen

18. Mercatus ante portas!

Die Professionellen und die dräuende Frage nach der Wirtschaftlichkeit ihrer Leistungen

Donnerstag, 2. Oktober 2003, 14h15 bis 18h15
Gebäude / Raum: KOL / G-212

1. Teil

Achim Brosziewski, Pädagogische Hochschule Thurgau

Das Budget als Reflexionsmedium von Professionen

Andreas Langer, Universität Bochum

Nur effizientes professionelles Handeln ist gerechtes professionelles Handeln.

Ökonomik, Soziale Arbeit und die Frage... «was verstehen Sie unter Wirtschaftlichkeit?»

Peter Sommerfeld, Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz
Professionalisierung durch Ökonomisierung?

Einige empirische Hinweise auf Möglichkeiten zur konstruktiven Verschränkung unterschiedlicher Handlungsrationaltäten

Thomas Kurtz, Universität Bielefeld

Professionelle Arbeit zwischen Fremdbeobachtung und Selbstveränderung

2. Teil

Gaia di Luzio, Universität Göttingen

Die medizinische Profession in Deutschland und Italien in der Ära der Kostendämpfung

Karl Kälble, Universität Freiburg

Zwischen professioneller Autonomie und ökonomischer Orientierung – Die medizinischen Professionen in einem sich wandelnden Gesundheitssystem

Jochen Hoffmann, Universität Bern

Kommerzielle Dienstleister in der politischen Kommunikation: Eine Professionalisierung des Politischen?

Cornelia Koppetsch, Universität Lüneburg

Werbeberufe und Unternehmensberater.

Neue Modelle professionellen Handelns zwischen Wertrationalität und Marktrationalität

Jo Reichertz, Universität Duisburg-Essen

Geld statt Neugier oder: Was treibt den Wissenschaftler an, wissenschaftlich zu arbeiten?

Org.: Beat Fux, Universität Zürich; Jean-Marie Le Goff, Universités de Lausanne et Genève; Eric Widmer, Universités de Lausanne et Genève

19. Famille, parcours de vie et néolibéralisme

a) Parenthood and Fertility

Jeudi 2 octobre 2003, de 14h15 à 16h00
bâtiment / espace: KOL / H-321

Magali Mazuy, Institut National d'Etudes Démographiques Paris,
L'arrivée du premier enfant: être prêts ensemble

Jean-Marie Le Goff, Universités de Lausanne et de Genève
Clémentine Rossier, Institut National d'Etudes Démographiques Paris
Claudine Sauvain-Dugerdil, Université de Genève

Retardement de l'entrée dans la maternité et diversification des comportements de fécondité en Suisse.

Katja Köppen, Max Planck Institute for Demographic Research, Rostock
The compatibility of work and family – an empirical study of second birth risks in West Germany and France

b) Professional career and life course

Jeudi 2 octobre 2003, de 16h30 à 18h15
bâtiment / espace: KOL / J-408

Jacques-Antoine Gauthier, Universités de Lausanne et de Genève
Eric Widmer, Universités de Lausanne et de Genève
René Levy, Universités de Lausanne et de Genève

Entre contraintes institutionnelle et domestique : une analyse des trajectoires professionnelles des hommes et des femmes en Suisse

Dominique Joye, SIDOS Neuchâtel
Parcours de travail, parcours de vie

Irene Kriesi, Universität Zürich
Erwerbsverläufe von Frauen: Zum Einfluss von Arbeitsmarktstruktur und -nachfrage auf Erwerbsunterbrechungen und Wiedereintritte

Michèle Ernst Stähli, Université de Marne-la-Vallée et de Lausanne
La gestion du temps de travail flexible selon les étapes de vie

c) *The public sphere, its deregulation and the life course*

Vendredi 3 octobre 2003, de 14h15 à 16h00
bâtiment / espace: KO2 / F-155

René Lévy, Université de Lausanne

Un régime suisse de parcours de vie? Notes pour une recherche

Kamel Kateb, Institut National d'Etudes Démographiques, Paris

Politique d'ajustement structurel, pauvreté et relations familiales en Algérie

Michel Oris, Université de Genève

Michel Poulain, Université catholique de Louvain-la-Neuve

Le départ des enfants de la maison parentale dans les années 1990 à Namur : entre contraintes économiques et nouveaux projets de vie

Vincent Kaufman, EPFL Lausanne

Le parcours de mobilité résidentiel entre aspirations et contraintes du marché: l'exemple de la France.

d) *Life course, Family and Social Relations*

vendredi 3 octobre 2003, de 16h30 à 18h15
bâtiment / espace: KOL / H-322

Franca Armi, Myriam Girardin, Edith Guilley, Paolo Ghisletta, Christian

Lalive d'Epinay et Dario Spini, Université de Genève

Fragilité et vie relationnelle au grand âge

Beat Fux, Universität Zürich

Macht und Bindung in Familien: Zur Verknüpfung soziologischer und psychologischer Befunde familialen Alltagshandelns

Eric Widmer, Université de Lausanne et Genève

Raphaël Hammer, Université de Lausanne et Genève

Social networks and the life course: Some empirical evidence from the NSF project «Social stratification, cohesion and conflict in contemporary families»

Abdoul Wahab Dieng, Université de Genève

Les stratégies d'adaptation des ménages sénégalais face à la crise

5. **Organisationskomitee und Kontakt** ***Comité d'organisation et contacts***

Thomas Eberle, SGS-Präsident
Soziologisches Seminiar der Universität St.Gallen

Kurt Imhof, SGS-Vizepräsident
Soziologisches Institut der Universität Zürich

Esther Amberg, Kongressorganisation und Administration
Soziologisches Institut der Universität Zürich

SGS-Kongress 2003

fög – Forschungsbereich Öffentlichkeit und Gesellschaft
Soziologisches Institut der Universität Zürich
Andreasstrasse 15
8050 Zürich

Telefon	0041 (0)1 635 21 15
Fax	0041 (0)1 635 21 01
Email	kongress2003@soziologie.unizh.ch
Homepage	http://www.sagw.ch/soziologie http://www.assh.ch/sociologie